

## **1. Notre condition humaine de créature / Dieu créateur**

**De par notre condition humaine**, nous naissons soumis au temps. Nous naissons à une certaine époque et notre vie sur terre est délimitée dans le temps et dans l'espace. La naissance et la mort. Il importe donc de reconnaître notre finitude. Nous connaissons la succession des heures, des journées et des années. Nous conjugons notre vie au passé, au présent et au futur. C'est là notre condition de créature.

**Dieu, Le Créateur**, lui, à la différence de l'homme, n'est pas soumis à cette limite. « Je serai avec vous tous les jours jusqu'à la fin des temps. » Dieu est l'éternel présent. Nous devons être convaincus que chaque instant, quel qu'en soit le contenu, est plein de la présence de Dieu, riche d'une possibilité de communion spirituelle avec lui.

Dès que nous n'habitons plus pleinement le ici et le maintenant de notre existence, en le fuyant ou en cultivant la culpabilité d'un passé raté ou subi, en m'inquiétant d'un lendemain qui n'est pas encore advenu, nous passons à côté de Dieu et de sa grâce transformatrice.

Toute la Bible chante le Dieu éternel, incorruptible et immuable, par opposition à l'homme fragile et changeant.

- ⇒ Rappelons-nous l'épisode du Buisson Ardent dans le livre de l'Exode. Dieu se révèle à Moïse comme : « Je suis celui qui suis » (Exode III,14).
- ⇒ Ou encore dans le psaume 89 « Tu demeures éternellement et tes années sont comme un jour ».
- ⇒ Saint Augustin dans les Confessions prie ainsi : « Tes années ne s'en vont ni ne viennent. Tes années sont un unique jour et ton jour à toi est non pas un « jour pour jour » mais un « aujourd'hui » qui, non plus qu'il ne succède à un hier, ne cède la place à un demain. Ton aujourd'hui, c'est l'éternité... Les temps, c'est toi qui, tous, les as faits, et tu es avant tous les temps ». (Confessions XI).

Le mystère de l'incarnation est alors pour nous une Bonne Nouvelle. Par son incarnation en tant que Verbe de Dieu, Jésus marque l'entrée de l'éternel dans le temps. Le christianisme est ainsi une religion insérée dans le temps. C'est l'heure où le Règne de Dieu s'est fait proche et même s'est enraciné dans notre histoire comme une semence destinée à devenir un grand arbre, comme le disait Jean-Paul II.

Ainsi le Christ, « plénitude des temps », en même temps qu'il assume et rachète notre nature humaine, rachète aussi le temps, selon l'expression de Saint Paul, et le sanctifie. Depuis l'Incarnation et la Croix, le temps est moyen de salut, il est chemin vers la vraie vie. Nous sommes en route, vers l'accomplissement des temps jusqu'à ce que Jésus revienne.

## **2. L'instant présent : point de rencontre avec l'éternité**

Par sa Passion et par sa Croix, Jésus nous a donné la vie : « Je suis venu pour qu'ils aient la vie » (Jn X, 10). « Il nous a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu » (Jn I, 1).

De même que Dieu est entré dans notre histoire humaine, de même nous sommes appelés à vivre de la vie de Dieu, et donc de son éternité. Le point de contact entre l'éternité de Dieu et le temps de notre histoire humaine, c'est aujourd'hui. L'instant présent est donc d'abord celui de la présence de Dieu. Un aspect de la temporalité chez Saint Vincent de Paul était justement la présence de Dieu ici et maintenant.

L'aujourd'hui du salut est comme un refrain qui parcourt toute la vie du Christ. Il y a d'abord celui de Noël : « aujourd'hui vous est né un Sauveur ». Il y a ensuite celui du baptême : « aujourd'hui, je t'ai engendré ; tu es mon enfant bien-aimé. » Puis vient l'aujourd'hui de l'Écriture, à Nazareth dans la synagogue de son enfance en Luc 4. « Cette parole de l'Écriture, que vous venez d'entendre, c'est aujourd'hui qu'elle s'accomplit. » Plus spectaculaire encore est l'*aujourd'hui* du salut qui est adressé à Zachée. « Aujourd'hui, le salut est arrivé pour cette maison, car lui aussi est un fils d'Abraham. »

C'est aujourd'hui que nous sommes sauvés dans le sang du Christ. C'est aujourd'hui que nous ressuscitons avec lui, à travers les sacrements, qui nous mettent en contact direct avec la source du salut. Sans cesse, la liturgie mêle ainsi le présent et l'éternité.

Saint Paul, de son côté, remarque ce présent qu'il ne faut pas laisser échapper : « Au temps favorable, je t'ai exaucé ; c'est maintenant le jour favorable, c'est aujourd'hui le jour du salut (2 Co 6, 2). Ce moment unique, nous dit Paul : c'est l'instant présent, à saisir comme une chance extraordinaire. Un rendez-vous unique avec Dieu, avec notre salut à la clef.

« Choisis la vie » (Dt 30,19) Aujourd'hui Dieu se donne à nous et nous invite à le suivre. Le risque c'est de répondre comme les invités de la noce

: « Pas maintenant, Seigneur. Aujourd'hui je suis pris, je ne peux pas. Demain peut-être on verra... ».

Aussi le point de rencontre entre l'éternité de Dieu et notre temps dans notre condition humaine, c'est l'instant présent.

### **3. Réalisme, l'importance de l'instant présent**

Il s'agit donc de se recevoir de Dieu dans l'instant présent. Plus nous vivons l'instant présent à la manière de Jésus, plus nous deviendrons fils et fille sous le regard de Dieu.

Or reconnaissons que nous vivons à une époque où on n'accepte plus de laisser du temps au temps. Notre siècle vit donc dans l'urgence, la recherche frénétique de l'immédiateté, c'est la loi du zapping ou du clip ; du tout, tout de suite, de la satisfaction immédiate du désir, de l'hégémonie de l'instant. « *Je n'ai pas le temps* » est un leitmotiv répété à l'envi par des gens tellement pressés. On veut supprimer les files d'attente, raccourcir la durée. Nous vivons donc dans un monde qui vit à 100 à l'heure et où on ne nous laisse plus le temps de se poser.

Et puis, certains vivent **dans le passé**, en étant comme écrasés par des événements qui les ont blessés autrefois : il y a des paroles et des gestes si lourds, des faits si graves qu'ils ont l'impression qu'ils ne pourront jamais être guéris. Notre sentiment de vide, de frustration, d'inquiétude, l'impression de manquer de telle ou telle chose vient souvent du fait que nous vivons dans le passé (regrets, déceptions).

Certains au contraire semblent n'exister que **pour le futur** : faire des projets, maîtriser l'avenir, vaines attentes, tout sacrifier à une réussite future semble être leur unique obsession, aux dépens d'une réelle présence aux personnes et aux situations qui les entourent actuellement.

Il s'agit donc de vivre chaque instant en l'accueillant tel qu'il est, riche de la présence de Dieu qui nous nourrit et nous fortifie. Vivre ainsi l'instant présent dilate le cœur ! Dès que nous n'habitons plus pleinement le ici et le maintenant de notre existence, nous passons à côté de Dieu et de sa grâce transformatrice.

Il est donc bon de revenir à l'instant présent pour en savourer la richesse et la fécondité tandis que le passé ne nous appartient plus et que le futur nous est encore inconnu. Vivre l'instant présent c'est se rendre disponible à la volonté de Dieu, lui faire confiance, être libre.

En ouvrant l'Évangile, nous trouvons une formule de vie dans l'instant présent, énoncée par Jésus lui-même, à la fin du discours sur la montagne : « Ne vous inquiétez pas pour votre vie de ce que vous mangerez ni pour votre corps de quoi vous le vêtirez. Regardez les oiseaux du ciel, ils ne sèment ni ne moissonnent ni ne recueillent en des greniers, et votre Père céleste les nourrit ! Ne valez-vous pas plus qu'eux ? Demain s'inquiétera de lui-même. A chaque jour suffit sa peine... Cherchez d'abord le Royaume de Dieu et sa justice et le reste vous sera donné par surcroît. » (Mt 6, 25-34) »

Le présent est bien le seul temps sur lequel nous avons prise. Nous ne pouvons revenir en arrière et changer le passé.

### **Vis le jour d'aujourd'hui - Auteur : Sœur Odette Prévost**

Vis le jour d'aujourd'hui, Dieu te le donne, il est à toi. Vis le en Lui. Le jour de demain est à Dieu. Il ne t'appartient pas. Ne porte pas sur demain le souci d'aujourd'hui. Demain est à Dieu, remets-le lui. Le moment présent est une frêle passerelle. Si tu le charges des regrets d'hier de l'inquiétude de demain, la passerelle cède et tu perds pied. Le passé ? Dieu le pardonne. L'avenir ? Dieu le donne. Vis le jour d'aujourd'hui en communion avec Lui. Et s'il y a lieu de t'inquiéter pour un être aimé, regarde-le dans la lumière du Christ ressuscité. *Sœur Odette Prévost petite sœur de Charles de Foucault assassinée en Algérie le 10 novembre 1995*

Père André Sève : « Seigneur, jour après jour, instant après instant, action après action, je rédige le roman de ma vie, je l'écris pour l'éternité. Donne-moi de vivre le plus possible chaque instant en plénitude. Cet instant que tu me donnes ne me sera jamais plus donné. Je ne veux tirer de là ni angoisse ni crispation mais le désir de ne rien gaspiller de la vie. Chaque instant est une goutte d'union avec Toi, je ne vis pas hier ni demain, je vis en ce moment. Et je te suis uni, c'est tout. »

## **4. Être attentif à la providence, l'abandon à la Providence**

« Apprenons à lancer notre cœur à Dieu », recommande saint Bernard. Le Seigneur se sent alors comme chez Lui dans l'âme qui s'abandonne tout à Lui.

La seule solution pour éviter l'empoisonnement du présent par le passé, c'est de tout remettre avec confiance à la Miséricorde divine. Le dogme

de la Providence et la grâce du moment présent aide si efficacement au plongeon dans la confiance. Dieu est le Père de toute Providence.

*Rm 8,28* « Nous le savons, quand les hommes aiment Dieu, lui-même fait tout contribuer à leur bien, puisqu'ils sont appelés selon le dessein de son amour. »

« Ainsi parle le Seigneur : Le ciel est mon trône et la terre, l'escabeau de mes pieds. Quelle est donc la maison que vous bâtiriez pour moi ? Quel serait l'emplacement de mon lieu de repos ? De plus, tous ces êtres, c'est ma main qui les a faits et ils sont à moi, tous ces êtres – oracle du Seigneur –, c'est vers celui-ci que je regarde : vers l'humilié, celui qui a l'esprit abattu, et qui tremble à ma parole. » *Isaïe 66,1 - 2*

Dieu veut nous emporter selon un plan d'amour qu'il a sur chacun, chacune de nous. Si nous consentons à vivre sous le regard de la Providence. Ce plan d'amour s'écrit à deux mains, celle de Dieu et la nôtre, plus exactement la nôtre dans celle de Dieu. Parce que la Providence de Dieu est Amour, elle a un dessein favorable pour chacun.

Il importe de savoir accueillir l'imprévu de Dieu à travers un événement. C'est ainsi que **Saint Vincent de Paul** a ainsi vécu merveilleusement de l'instant présent. Pour Saint Vincent de Paul, tout part de la conviction que l'événement est lieu de révélation et d'action. L'événement est signe de Dieu. Ce furent deux événements en 1617, deux rencontres avec des pauvres qui ont donné un sens à sa vie. Nous pouvons nous appuyer sur la relecture de l'événement vécu pour y discerner la marque de la Providence de Dieu. Mais, il s'agit de ne jamais enjambrer sur la Providence mais de déceler dans les événements de la vie et des œuvres, les signes de Dieu.

## **5. Accomplir la volonté de Dieu**

Regardons, contemplons Jésus. La fidélité à sa condition de Fils se traduit en Jésus par « faire la volonté du Père. » « Ma nourriture est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé » (Jn IV, 34). La vie de Jésus qui se dessine donc dans l'évangile fait apparaître à quel point Jésus vit radicalement l'instant présent en faisant la volonté de Dieu.

- **Sainteté de l'instant présent / Sainteté du quotidien (Pape François)**

Vivre l'instant présent, c'est donc se placer dans une disponibilité à l'égard de Dieu. Or, ce que Dieu nous demande n'a rien en soi d'extraordinaire et de difficile. Accomplir la volonté de Dieu, c'est avec discernement, remplir la tâche qui nous est donnée en famille, au travail, dans les études etc .... C'est ce que le Pape François appelle la sainteté du quotidien, de l'instant présent.

14 Pour être saint, il n'est pas nécessaire d'être évêque, prêtre, religieuse ou religieux. Bien des fois, nous sommes tentés de penser que la sainteté n'est réservée qu'à ceux qui ont la possibilité de prendre de la distance par rapport aux occupations ordinaires, afin de consacrer beaucoup de temps à la prière. Il n'en est pas ainsi. Nous sommes tous appelés à être des saints en vivant avec amour et en offrant un témoignage personnel dans nos occupations quotidiennes, là où chacun se trouve. Es-tu une consacrée ou un consacré ? Sois saint en vivant avec joie ton engagement. Es-tu marié ? Sois saint en aimant et en prenant soin de ton époux ou de ton épouse, comme le Christ l'a fait avec l'Église. Es-tu un travailleur ? Sois saint en accomplissant honnêtement et avec compétence ton travail au service de tes frères. Es-tu père, mère, grand-père ou grand-mère ? Sois saint en enseignant avec patience aux enfants à suivre Jésus. As-tu de l'autorité ? Sois saint en luttant pour le bien commun et en renonçant à tes intérêts personnels.

C'est donc dans l'instant présent que se situe le contact avec la volonté divine. Quels que soient sa forme et son contenu, il est de par sa nature, l'expression de la volonté de Dieu sur nous. L'instant présent nous arrive tout porteur de Dieu, à travers l'action qui nous est offerte et demandée.

Parfois la volonté de Dieu nous est voilée. Nous ne comprenons pas bien ce qu'il veut de nous, et nous sommes dans le brouillard ; nous sommes conviés à « espérer contre toute espérance » (Rm IV, 18).

Essayons du moins de reprendre, même du bout des lèvres, le cri de Jésus au jardin des Oliviers : « que ta volonté soit faite et non la mienne » (Mc XIV, 36)

### • **La docilité au Saint-Esprit**

C'est le rôle du Saint-Esprit que de nous dire ce que Dieu attend de nous. Mais souvent nous avons du mal à entendre, à écouter. C'est pourtant la première condition : « Ecoute, Israël » (Dt VI, 4). La Règle de Saint Benoît commence ainsi : « Ecoute, mon Fils ».

C'est d'abord dans la prière que nous nous préparons à recevoir la grâce de Dieu. Si nous ne prenons pas un peu de temps, quotidiennement, pour nous mettre en présence de Dieu, comment pourrions-nous le retrouver dans les tracas et les distractions de la vie quotidienne ? Si nous n'apprenons pas à le connaître, cœur à cœur, dans l'Évangile et dans ses sacrements, comment pourrions-nous le reconnaître dans la personne rencontrée du coin de la rue ?

Rappelons-nous aussi le paysan que le Saint Curé d'Ars s'étonnait de voir prier chaque jour dans l'église. Un jour, il lui demanda la raison de cette présence et le vieil homme répondit : « Il m'avise et je l'avise ».

- **Le prochain**

Concrètement, la volonté de Dieu se présente souvent par l'intermédiaire de ceux qui nous entourent, autrement dit de notre prochain. La charité fraternelle, l'attention aux autres, le refus de l'indifférence sont bien les critères qui permettent de vérifier l'authenticité de notre réponse d'amour. « Tu aimeras ton prochain comme toi-même » (Levit XIX, 18). « Celui qui dit « J'aime Dieu » et qui n'aime pas son frère est un menteur » (I Jn II,4). « Le signe auquel on reconnaîtra que vous êtes mes disciples, c'est que vous vous aimerez les uns les autres » (Jn XIII, 35).

Rappelons-nous alors ces paroles de Jésus « Ce que vous avez fait au plus petit d'entre les miens, c'est à moi que vous le faites. » (Mt XXV, 40) Le christianisme est école de charité. Rappelons-nous encore Saint Martin de Tours, Mère Teresa, etc....

Et puis Saint Vincent de Paul, lui si attentif au réel, reconnaît l'icône de Jésus Christ dans le pauvre, le galérien, l'enfant abandonné. En servant les pauvres, ils ont rencontré et servi le Christ. C'est leur foi qui leur a permis de reconnaître le Christ. « Tournez la médaille et à la lumière de la foi, vous y reconnaîtrez le Fils de Dieu. »

Sous le regard de Dieu, notre vie est ainsi faite de multitudes d'instantanés qui façonnent notre éternité. Chaque minute peut nous rapprocher de Dieu. Il importe de ne pas dissocier notre vie de foi de notre vie quotidienne.

## **6. Exemple de la Vierge Marie**

**Marie nous enseigne aussi le sens du temps**, la manière chrétienne d'habiter le temps. A ce monde qui confond l'urgent et l'important, Marie

nous invite à devenir l'ami du temps. **Elle vit au rythme de la grâce de Dieu et de sa providence. Elle suit Jésus.** Elle respecte le rythme de Dieu.

Afin de nous libérer de la fièvre de l'activisme, la Vierge nous éduque à vivre au fil de la grâce ; à recevoir de jour en jour, de messe en messe, de prière en prière, dans le goutte à goutte de chaque moment, la vie comme un cadeau de Dieu, sans fuir vers l'avenir imaginé, sans se réfugier dans la nostalgie du passé.

## **7. L'exemples des Saints et des Saintes**

**Maximilien Kolbe**, franciscain polonais : « Le présent seul est entre nos mains, ce qui est important c'est de penser que nous devons nous sanctifier maintenant et non pas demain parce que nous ne savons pas si nous aurons un lendemain » ».

**Elisabeth de la Trinité** écrit : « Que la vie est quelque chose de sérieux ! Chaque minute nous est donnée pour nous enraciner plus en Dieu ! »

**Charles de Foucauld** affirme simplement : « Une seule chose est nécessaire, faire à tout instant ce qui plaît à Jésus ».

Ainsi lors de sa dernière maladie, **Sainte Thérèse de Lisieux** disait : « Mais je ne vois que le moment présent, j'oublie le passé et je me garde bien d'envisager l'avenir.

« Le futur appartient à la sainte Providence, le passé à la sainte Miséricorde, le présent est le lieu de l'amour », dit Mère Teresa.

Sainte Thérèse d'Avila disait : « Celui qui a l'instant présent, a Dieu ».

## **8. Solliciter les sens**

Notre corps, les sens, nous ouvrent à la présence de Dieu dans l'instant présent. Regarder le paysage sous nos yeux, ralentir le pas pour écouter le murmure du vent sur le chemin du matin, humer les arômes d'un bon repas, etc. C'est cela vivre l'instant présent. « Être là », pleinement présent à ce que nous faisons.

Se promener dans la nature est une école. *« Il s'agit d'être bien présent pour regarder où nous posons les pieds. En levant la tête, nous*



*découvrons les arbres, les oiseaux, les animaux... C'est en prêtant attention à la terre que nous pouvons voir le Ciel s'ouvrir. C'est l'Évangile de la Création dont parle le pape François. »*

Les sens ouvrent sur le monde. Ils permettent de pressentir une invisible présence.